Document generated on 04/24/2024 12:15 a.m.

Frontières

FRONTIÈRES

De l'éternité @ l'internité

Lise Lalonde, Ph.D.

Volume 14, Number 1, Fall 2001

Où est la marge ?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1074177ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1074177ar

See table of contents

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (print)
1916-0976 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lalonde, L. (2001). De l'éternité @ l'internité. *Frontières*, *14*(1), 84–90. https://doi.org/10.7202/1074177ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DE L'ÉTERNITÉ @ L'INTERNITÉ

Voici quelques sites Web en complément aux thématiques abordées dans ce numéro sur la marge.

Lise Lalonde, Ph.D.

SOURCES DE DONNÉES INTERNATIONALES ET NATIONALES RELATIVES AUX MARGES SOCIALES

http://www.unesco.org/general/fre

L'*Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture* (UNESCO) a été créée en 1946. En 1999, elle regroupait 188 États. Son objectif est de promouvoir la paix, la sécurité, la justice, les droits et les libertés à travers le monde au moyen de l'éducation, de la science, de la culture et de la communication. Ses domaines d'activité touchent à plusieurs groupes associés à la marge : femmes, jeunesse, pays les moins avancés et autres. Chercheurs, intervenants et citoyens du monde trouveront sur ce site un vaste choix de publications et de documents visuels, une aire de recherche par mots clés, le site de l'Institut de la Statistique, des archives, ainsi qu'un ensemble complet de documents officiels. À la rubrique Sciences humaines et sociales, on aborde des sujets tels que la gestion des transformations sociales, la bioéthique, l'éthique, la paix, les droits de l'homme, la démocratie et la tolérance ; un centre de documentation y est également accessible.

http://www.oecd.org

L'*Organisation de coopération et de développement économiques* (OCDE) existe depuis 1961. Elle se donne pour mission de renforcer la santé économique des pays membres et de développer le libre-échange. Bien qu'elle regroupe 30 pays, elle s'oriente dorénavant vers tous les pays qui adhèrent à l'économie de marché. On n'apprécie pas toujours l'ampleur de l'influence normative de l'OCDE sur la macroéconomie, l'économie mondiale, les politiques économiques et sociales et sur la recherche et le développement des pays membres dont le Canada. Le site offre plusieurs études et documents, des instruments de mesure, des stratégies, des recommandations et des commentaires qui peuvent aider le chercheur intéressé à la santé, à la démographie et au vieillissement, aux questions sociales telles que la pauvreté, les migrations internationales, la coopération internationale, le transport, l'énergie, la biotechnologie, l'environnement, l'économie et la fiscalité, la prospective, etc.

http://www.nlc-bnc.ca/caninfo/fp036.htm

Le site *Information sur le Canada par matière* est l'une des constituantes de la Bibliothèque nationale du Canada. Sa présentation est familière puisqu'il s'agit du Système de classification Dewey, sous la forme d'un « arbre-matière ». Ainsi, le site qui est proposé fait partie de la section 3 du site Sciences sociales, sous-section *36, Problèmes sociaux, service social*, avec neuf catégories : problèmes sociaux et aide sociale, problèmes et services d'aide sociale, criminalité, prisons et autres. Ces catégories et sous-catégories représentent 739 liens aux organisations correspondantes. L'information est mise à jour régulièrement.

DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME / PROMOTION DE L'ÉGALITÉ

http://www.hrw.org/french

Depuis 1978, *Human Rights Watch* se voue à la protection des droits de l'homme et des peuples. Parmi les grands dossiers de cet ONG, notons diverses dimensions de la justice internationale, les droits humains, les droits de l'enfant et ceux des femmes, le sida, la situation des réfugiés, les conditions dans les prisons, la liberté d'expression et la liberté d'enseignement. En plus des rapports annuels des trois dernières années, on a accès à de nombreux rapports et études ayant pour objet la situation dans toutes les parties du monde.

http://www.amnesty.org

Peu de pays peuvent se targuer d'avoir respecté intégralement la Déclaration universelle des droits de l'homme. Depuis quarante ans, *Amnesty International (AI)* fait la promotion des droits humains et rappelle aux communautés nationales et internationale comment elles peuvent y contribuer. À cet effet, AI réunit un million de membres dans 162 pays et territoires. Le site de AI nous informe sur l'actualité et sur nombre de dossiers dont ceux du racisme, des prisonniers de conscience, des prisonniers politiques et des conditions de détention, de la peine de mort, de la torture et/ou du mauvais traitement des femmes et des enfants, des meurtres politiques et de l'armement. Une grande variété d'activités sont proposées dans le but de soutenir l'une des campagnes d'AI à titre individuel, de groupe ou de membre de réseau professionnel. Le site fournit aussi un manuel pratique pour activistes, une bibliothèque virtuelle par thèmes, des rapports annuels de l'organisation, ainsi que plusieurs liens pertinents.

http://www.euronet.nl/~fullmoon

En naviguant sur la toile des toiles, on tombe parfois sur une page au contenu maigre, dont les apparences sont décevantes. La page d'accueil du portail de langue anglaise *Fullmoon's Web* en est un exemple. Ce site fait partie du *Equality Project* qui, depuis 1997, contribue à promouvoir l'égalité des droits quels que soient la race, la religion, le sexe, l'orientation sexuelle ou les capacités physiques et mentales. Quatre options (*Women's Web Links, Aboriginal Web Links, Women'space Magazine* et *Global List of Women's Organisations*) introduisent à un labyrinthe d'articles, d'informations et de liens pertinents. Les organisations pour femmes de la grande majorité des pays sont représentées, dont plusieurs du Canada et du Québec. Des normes strictes régissent l'adhésion au projet et le contenu des pages. Les sites d'intérêt féminin peuvent donner accès à des thématiques comme la créativité, la spiritualité, l'activisme politique, les affaires, la violence envers les femmes, la santé, la formation et autres. L'espace réservé aux premiers peuples de tous les pays aborde une série de sujets tous plus fascinants les uns que les autres, allant de l'astronomie à la philosophie aborigènes

jusqu'à la recherche de ses parents. Malgré la richesse de ce site, la dernière mise à jour de certaines des pages consultées datait de l'an 2000.

http://www.inequality.org/

L'organisation sans but lucratif *Inequality.org* est l'initiative de journalistes, d'écrivains et de chercheurs « qui tentent d'aller au-delà de la science économique conventionnelle et de ses notions de prospérité et de progrès ». Elle a pour origine la ville de New York et réunit des collaborateurs du monde entier. Le site est une cyberadresse incontournable pour qui s'intéresse à la problématique économie-inégalités. Il livre des milliers de pages de données portant sur la distribution de la richesse et son articulation à la santé, sur l'*overclass* (ou classe riche), l'analyse économique, les liens entre la haute technologie (dont les ordinateurs et l'Internet) et les disparités. On y propose des comptes-rendus de livres, résumés d'articles et autres contenus médiatiques ainsi que des liens très pertinents. À chaque détour, le visiteur sera surpris et impressionné par l'envergure de ce site Web.

http://www.bwtp.org

Banking with the Poor (BWTP) s'inspire du principe qui dit : « Mieux vaut apprendre à quelqu'un à pêcher que de lui donner du poisson. » Ce réseau d'environ 35 institutions bancaires ou de politique nationale et d'organismes non gouvernementaux de neuf pays de l'Asie s'est constitué autour de l'idée originale suivante : accorder du microcrédit (des petits prêts) aux projets de personnes et d'organismes d'entraide qui, en raison de leur pauvreté, n'ont jamais accès au crédit. Le site de BWTP (en langue anglaise) offre plusieurs publications qui permettent de comprendre le concept de microcrédit et son application. Tous les articles et les bulletins depuis 1991 sont téléchargeables et les livres sont résumés. Des liens donnent accès aux sites d'institutions bancaires membres ou à la Banque mondiale et à une bibliothèque virtuelle bien garnie sur le microcrédit.

INTERVENANTS SANS FRONTIÈRES

http://www.msf.org/

Depuis 1971, *Médecins sans frontières* (MSF) dispense, à l'échelle internationale, une aide médicale d'urgence aux populations en danger. Si nécessaire, cette organisation humanitaire peut aussi se substituer aux infrastructures sanitaires et former le personnel au plan local. Cela tout en conscientisant ceux qu'ils assistent, ainsi que les acteurs de la communauté internationale, quant aux situations de crise et aux moyens de prévenir ou de réduire leur incidence. Depuis le 11 septembre 2001, aussi bien la situation des réfugiés de l'Afghanistan que les effets psychologiques du terrorisme occupent MSF. On peut naviguer sur le site en procédant par mot clé ou par pays, en choisissant une rubrique ou un texte spécifique. Plusieurs liens sont également offerts. La situation de populations sans-abri ou aux prises avec des maladies, des catastrophes naturelles ou causées par l'homme, la pauvreté et ses répercussions sur l'accès aux soins et aux traitements nécessaires, et nombre de thèmes connexes sont abordés à cette adresse.

http://www.idealist.org/

Action Without Borders (1995) lançait son site Internet en 1996. Il est hautement recommandé à quiconque s'intéresse aux organismes communautaires et sans but lucratif ainsi qu'à l'action bénévole de par le monde. Bien qu'offert en anglais et en espagnol, on peut, selon le territoire, l'organisme ou le document consulté, accéder à plusieurs sites de langue française. Cela dit, en plus d'une bibliothèque virtuelle, on y offre de précieux conseils relativement à la mise sur pied d'un organisme communautaire ou d'un site Internet, au recrutement de bénévoles, aux modes de financement et de communications possibles, et aux formations disponibles. Une section est réservée aux jeunes, aux adolescents et à leurs professeurs. On trouve aussi des informations utiles en vue d'une carrière dans ce domaine d'intervention sociale. Tout organisme communautaire et sans but lucratif peut ajouter son adresse aux 24 000 autres, provenant de 153 pays. À l'automne 2001, près de 12 000 programmes et services, 1 500 offres de stages, et environ 400 événements de par le monde sont annoncés à cette adresse électronique.

QUELQUES PROBLÉMATIQUES OU POPULATIONS À LA MARGE DE…

Femmes

http://www.swc-cfc.gc.ca/sitemapf.html

Condition féminine Canada (CFC) relève du Secrétariat d'État et son site Internet reflète ses préoccupations pour la promotion de l'égalité entre les sexes et pour le bien-être et l'autonomie des femmes aux plans économique, social, politique et culturel. Celles et ceux qui s'intéressent à l'amélioration de la condition des femmes trouveront ici une foule de documents (lois, politiques, programmes, recherches et analyses), des repères concernant les subventions de recherches disponibles dans ce domaine d'activités et un service de bibliothèque et de références couvrant toutes les dimensions de la condition des femmes allant de la violence à leur endroit à leurs droits humains ou aux enjeux de la mondialisation. Le menu du site comporte aussi un calendrier d'événements ainsi que plusieurs liens complémentaires aux préoccupations de cet organisme fédéral. La mise à jour dépend de la page consultée et n'est pas toujours récente.

Autochtones

http://www.autochtones.com/fr/premiers_peuples/index.html

Le site des *Premiers peuples* se distingue par la qualité esthétique de sa présentation. Aussi abonde-t-il en renseignements sur les 11 nations et les 54 communautés qui les composent et qui occupaient ce territoire avant l'arrivée de l'Européen. Au choix, on peut suivre la Piste amérindienne (avec actualités, culture, affaires, femmes, jeunes, carrières, forum, recherche par mot clé, tourisme et plus), ou opter pour un thème ou un sous-thème relié à l'éducation traditionnelle et contemporaine, aux organisations et associations politiques, sociales, économiques, culturelles et Inuit, aux droits et aux politiques, aux questions de territoire, d'activités coutumières, de droits ancestraux, de traités et ententes, de jurisprudences et jugements, de Commission royale, d'autonomie

gouvernementale ou du statut de l'Indien, à l'économie traditionnelle et moderne, et à l'environnement dans sa dimension holistique. On peut aussi consulter une bibliothèque virtuelle, la section d'archives (compilation médiatique par thèmes comme les casinos, l'hydroélectricité, la santé). La page Information permet d'accéder à une gamme de services publics et d'entreprises ainsi qu'à des hyperliens. En somme, le site des Premiers peuples représente aussi bien ses dimensions traditionnelles que contemporaines et les espaces qui permettent de transiter entre les deux.

http://www.autochtones.com/fr/femmes/index.html

Le site *Femmes autochtones* est relié au précédent. Il traite de questions plus spécifiques à la femme et à son rôle important dans la culture des Premières Nations. On y aborde des questions relatives à la législation, au marché de l'emploi, à la scolarité, aux revenus, à la démographie, à la fécondité et à la monoparentalité. Le profil des femmes iroquoiennes, algonquiennes et inuits est aussi présenté, ce qui aide à mieux comprendre les différences qui peuvent exister au sein d'un même peuple.

http://www.caan.ca

Le sida ne connaît pas de frontières, mais il est l'un des grands facteurs de marginalisation. Si l'on s'entend à dire que la population autochtone a été l'objet de marginalisation, ne l'est-elle pas doublement lorsqu'elle est face au sida et triplement dans le cas d'une femme autochtone sidéenne ? Bien que le site du *Réseau canadien autochtone du SIDA* soit encore peu développé, il sensibilise aux aspects particuliers de la problématique Autochtones-sida. Plusieurs rapports et documents portant sur l'épidémiologie ou sur un sous-groupe autochtone sont téléchargeables et certains liens utiles sont proposés.

Personnes toxicomanes

http://www.DollardCormier.org

La dépendance aussi bien que les solutions à la dépendance prennent plusieurs formes. Ce site du *Centre Dollard-Cormier* (CDC) réunit une grande quantité d'informations sur la toxicomanie, l'alcoolisme et les autres dépendances, les sectes, les jeux, sans oublier le phénomène des *raves*. On peut faire une visite virtuelle des quatre ccomposantes du CDC et obtenir les coordonnées de l'Urgence-Toxico et de l'Unité de désintoxication. Le ToxicoWeb, un centre de documentation virtuel, recense de A à Z une panoplie de services classés par pays et par province. Des documents téléchargeables sont disponibles. Le site offre également des services conseils (sans frais) dispensés par des experts en toxicomanie. Enfin, en plus des archives, le visiteur a accès à divers liens au Canada et ailleurs : sites médicaux, services, thérapies, programmes de prévention, cours de formation, associations, organismes d'entraide, organismes et institutions publiques, tables de concertation, organes de contrôle des drogues, sites personnels et autres. À titre d'exemple, le lien au site http://www.peele.net introduit au *Stanton Peele Addiction Website (USA*), à la théorie de l'assuétude et à la méthode de traitement du Dr Peele.

En marge du logement conventionnel, privé et / ou stable

http://itineraire.educ.infinit.net

Fruit d'un groupe d'entraide, *L'Itinéraire* est un OSBL mis sur pied en 1989 par des ex-itinérants et des intervenants du Centre d'accueil Préfontaine. Il vise la réinsertion de personnes montréalaises itinérantes, sans emploi, alcooliques et toxicomanes. Le site Web donne accès au journal *L'Itinéraire* (1994) écrit, publié et distribué dans la rue par ceux qui ont été des itinérants, à des archives, à une banque de documents et d'images, à des pages personnelles ainsi qu'à une série de liens classés par ordre alphabétique. On trouve aussi les coordonnées et le menu du Café de la rue, un endroit bien réel qui accueille les personnes désirant rompre leur isolement en fraternisant autour d'un café et en s'initiant à l'informatique et à l'Internet. En plus, *L'Itinéraire* dispense des formations en animation, gestion d'entreprise, secrétariat, écriture et journalisme, et soutient des projets qui favorisent la réintégration.

http://www.unites.uqam.ca/CRI/informations

Depuis 1994, le *Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI)* favorise le partenariat entre les acteurs de la recherche universitaire et de l'intervention communautaire et publique, du Québec, de l'Europe et d'ailleurs, qui s'intéressent à la problématique de l'itinérance. L'approche est interdisciplinaire. Parmi ses buts, le Collectif vise à développer un modèle intégré ou compréhensif afin de comprendre l'itinérance. Le site du CRI donne accès à quelques publications et résumés d'articles. Plusieurs rapports de recherche produits par ses membres sont téléchargeables. Les hyperliens facilitent l'accès aux sites d'organisations gouvernementales, non gouvernementales et universitaires du Canada, des États-Unis, de l'Europe et d'ailleurs.

http://csf.colorado.edu/homeless

Le site *International Homeless Discussion List, Archives, and Weblinks* géré par la chercheure américaine Dee Southard, permet d'accéder à des centaines de sites ayant aussi pour objet l'itinérance.

http://www.nationalhomeless.org

The National Coalition for the Homeless est bien connu des intervenants et des chercheurs intéressés par les sans-abri. Il revendique les droits civils et une meilleure justice pour les personnes sans-abri, et ce aux plans économique, de la santé et du logement. Le site de l'organisation offre beaucoup d'informations sur les multiples facettes de la problématique de l'itinérance, du logement et de la pauvreté aux États-Unis, les politiques et les lois spécifiques à ce champ, les projets en cours, un bottin de ressources de ce pays et d'ailleurs, ainsi que les plus récentes nouvelles. L'éducateur y trouvera du matériel didactique à l'intention des étudiants de niveaux primaire et secondaire.

http://squat.net/

Attention, les *squatters*, *punks* et *hackers* du monde s'organisent… virtuellement ! Près de 15 000 pages rédigées dans plusieurs langues, nous introduisent à l'univers de *Squat !net*.

Ce site, qui a connu ses débuts à Berlin, traite d'un monde à la marge des formes conventionnelles de logement. Même les sites automobiles font partie du site. En plus de photographies et de cartes, on y trouve des informations pour tous les goûts – anarchistes inclus. On peut y lire les déclarations de l'ONU sur les évictions forcées, ou consulter un document expliquant comment survivre et s'organiser sans payer de loyer (en formant un groupe, en repérant un édifice et en y pénétrant, en le réparant, en l'éclairant, en y installant des toilettes, en réglant les tracasseries légales). S'ajoutent entrevues, articles et journaux, projets (encore en développement) et archives. L'actualité, dans ce domaine, peut avoir une importance presque vitale. D'où nombre de messages de *squats* de partout qui font connaître l'état de la situation, les manifestations prochaines, les endroits intéressants où s'établir et autres. D'ailleurs, à ces messages, s'ajoutait celui du 5 septembre 2001 de squatters montréalais demandant du soutien dans leur lutte contre la Ville de Montréal. La quantité de liens est impressionnante (le FRAPRU ou Front d'action populaire en réaménagement urbain est l'un des organismes représentant des intérêts québécois). Dimensions juridiques, politiques, médiatiques et plus. Cette adresse nous introduit à la culture *underground* à son meilleur !

http://www.frapru.qc.ca/

Depuis 1978, le *Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU)* est un regroupement de lutte pour le droit au logement, pour des conditions décentes de logement et pour le développement du logement social sous forme d'habitations à loyer modique, de coopératives d'habitation et d'autres formes de logements à but non lucratif. Militant en faveur du logement des personnes à faible revenu, le FRAPRU s'affirme aussi en lutte pour une plus grande répartition de la richesse. Au Québec présentement, selon le FRAPRU, « plus de 273 000 ménages locataires consacrent la moitié de leur revenu au loyer, un nombre qui a augmenté de 41 % en cinq ans ». Il est donc à propos de visiter le site du FRAPRU et de consulter les dossiers, documents, communiqués de presse, mémoires et revendications en faveur de la création d'un chantier de logement social de grande envergure.

http://www.cmhc-schl.gc.ca/fr

La *Société centrale d'hypothèques et de logement (SCHL)* se voue à la construction et à la subvention d'habitations canadiennes et contribue à promouvoir l'accès à des logements sécuritaires et abordables. Elle est une source précieuse de documents de recherche pour les intervenants sociaux et les chercheurs préoccupés par la problématique du logement. Au fil des ans, la SCHL s'est particulièrement intéressée aux populations vulnérables au plan du logement : personnes à faible revenu, aînées, handicapées, autochtones ou déjà sans-abri. Une recherche par mot clé génère des références à quantité de documents et de rapports téléchargeables gratuitement, ou disponibles moyennant un coût raisonnable, ou encore accessibles dans un centre de documentation de la SCHL.

Personnes aux prises avec le virus du VIH ou le sida

http://www.dearinghouse.cpha.ca/francais/about/bkgrndf.htm

On sait l'importance de l'information sur le VIH et le sida. À cet effet, en 1989, l'Association canadienne de santé publique introduisait le *Centre canadien de documentation sur le VIH / sida*. Le site se décrit comme le plus grand centre d'informations sur cette question et sur les ressources disponibles. Il offre plusieurs liens organisés par province, par pays et par sujet. De nombreux documents sont aussi disponibles sur la prévention du VIH, l'échange de seringues, l'hépatite C, les jeunes, la réduction des méfaits, les relations sexuelles, la tuberculose et autres.

http://www.mts-sida.org

Le site de l'*Équipe de recherche MTS-SIDA du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS)* permet d'introduire le programme ainsi que les chercheurs qui étudient cette problématique et sa prévention. Bien que l'aire de recherche soit présentement en construction, on peut prendre connaissance de 12 bulletins d'information et explorer plusieurs des liens proposés.

Personnes ayant des troubles de l'audition

http://www.eoa.umontreal.ca/LIOA/grndrep.htm
http://www.surdite.org

Les troubles de l'audition affectent 750 000 personnes au Québec allant des jeunes et des personnes âgées aux travailleurs en milieu manufacturier. Il peut s'agir de troubles de naissance, consécutifs à un accident, à une intervention médicale, à une maladie chronique, à l'âge avancé ou à l'héritage génétique. Quelle qu'en soit la cause, la surdité partielle ou totale vient compromettre une dimension fondamentale de la vie en groupe : la communication. En dernière analyse, l'intervention auprès des personnes affectées signe la différence entre leur inclusion et leur exclusion. Parmi les sites offerts dans le cyberespace, retenons deux sites québécois qui ne sont jamais éloignés du reste du monde. Le premier site, celui de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, traite de l'orthophonie, de l'audiologie et de la communication en fonction de problèmes de l'audition. Chercheurs, intervenants, parents et personnes aux prises avec un problème auditif accéderont ici à un éventail de recherches, de ressources publiques, privées et communautaires, de programmes de formation, d'outils pédagogiques et de services en santé et réadaptation, d'ici et ailleurs. On a même prévu « Le www des enfants » avec jeux éducatifs, jouets et autres. La page d'accès au second site est intitulée « La surdité au Québec ». Géré par le *Centre de communication adaptée (CCA*), en collaboration avec le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA), ce site existe depuis 1996 et donne accès à un menu très varié et pertinent. Aussi informatif que pratique, ce site aborde des thématiques diverses : littérature, revues, vie sportive (associations de sports pour sourds), activités culturelles (cinéma, théâtre, humour), salles québécoises de spectacles dotées d'amplificateurs acoustiques ou de téléscripteurs publics, sexualité, poésie, associations, formation, langage des signes, annonces de prothèses auditives neuves et d'occasion à vendre. Un bottin Internet bien garni fournit le nom et le profil de personnes du Québec et d'ailleurs qui sont intéressées à communiquer virtuellement.

Personnes malvoyantes ou aveugles

http://voirplus.net
http://www.raaq.qc.ca

Si la personne voyante tient pour acquis l'accès à l'ordinateur, il n'en est pas ainsi pour celle qui souffre de cécité. En effet, sans support humain et technique, la cyberculture exclut la personne handicapée visuellement. Le premier site, créé en 2000, nous vient de la France. D'entrée de jeu, il propose des solutions au problème d'accessibilité (au moyen d'un clavier en braille, de l'affichage en caractères plus gros, avec couleurs, etc.). On nous propose non seulement une bibliothèque virtuelle, mais beaucoup d'informations supplémentaires par rapport à la problématique en cause : technologie d'accès, éducation (cours de braille, intégration, écoles et enseignement supérieur), associations, emplois ou hébergement disponibles (en France), services médicaux et plus. Le second site était introduit lui aussi en l'an 2000 par le *Regroupement des aveugles et amblyopes du Québec*, un organisme de défense des droits et de promotion des intérêts des personnes ayant une déficience visuelle. Depuis 1975, ce réseau prône l'intégration à part entière des Québécois aveugles ou amblyopes (ou malvoyants dû à un trouble sans lésion organique apparente). Il représente aussi cette communauté de personnes auprès des gouvernements, des employeurs, des transporteurs. Comme tous les sites s'adressant à ceux et à celles qui ont des handicaps, celui-ci est non seulement informatif, mais pragmatique : assurances, centres de réadaptation, cartes d'accompagnement pour tous les systèmes de transport, services variés, technologie de pointe et autres s'ajoutent aux documents et aux sites étrangers accessibles à partir de ce site.

Personnes autistes

http://www.autisme.qc.ca/

La *Société québécoise de l'autisme (SQA)* a été fondée en 1976 par un groupe de parents d'enfants autistes. Elle compte maintenant 1 000 membres et 13 sociétés régionales. Le site de la SQA fait connaître les nouvelles, les événements, les conférences et les avances sur le plan scientifique. On y trouve aussi des données conceptuelles, étiologiques, diagnostiques, d'ordre éducatif, ou relatives à l'intervention et aux traitements, ainsi qu'une panoplie de services et de ressources, des liens avec des organismes, des établissements, des programmes de formation universitaire, sans oublier les conseils de vie pratique et un espace réservé au clavardage.

Personnes handicapées

http://www.ophq.gouv.qc.ca

L'*Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ)* a été établi par une loi adoptée en 1978. L'OPHQ estime le nombre de personnes handicapées à 983 000 ou environ 14 % de la population du Québec. L'Office dispense le genre d'informations que l'on s'attend à trouver sur le site d'une instance d'administration publique : législation, mission, organigramme, rapports annuels et plan stratégique, politiques, orientations et autres. On nous oriente également vers les programmes de centres de travail adapté et vers les subventions disponibles. Enfin, l'Office aborde 17 thèmes liés à l'intégration sociale, entre autres le transport et le maintien à domicile.

http://www.starfilm-international.com/Fr

Ce site commercial de *Starfilm International,* à Paris, propose une vidéothèque de films sur le handicap, la marginalité et l'intégration sociale. Il s'adresse « à des enfants ou à des adultes en situation de handicap, à leurs familles, amis, collègues ainsi qu'aux éducateurs, médecins, psychologues, employeurs… ». Un catalogue de titres classés par ordre alphabétique permet aux acheteurs éventuels de choisir parmi des vidéos dont le contenu théorique, thérapeutique et/ou pédagogique est souvent commenté sous la forme d'entrevues. Parmi les thèmes déclinés dans ce catalogue, mentionnons les adultes ainsi que les enfants handicapés, l'autisme, la déficience mentale, la déficience motrice, l'insertion professionnelle aussi bien que sociale, l'intégration scolaire, les maladies évolutives, la pathologie mentale, le polyhandicap. On y aborde aussi la toxicomanie et la vieillesse.

Personnes surdouées

http://www.mlink.net/~lfournie/mensa.html
http://www.cam.org/~mensa/

On critique parfois la normativité des tests de quotient intellectuel… jusqu'à ce qu'on se classe parmi les 2 % des Q.I. les plus élevés de la population. La première adresse (*Mensa Québec*) et la seconde (*Mensa Montréal*) font partie du groupe international La Société Mensa, dont les efforts visent à stimuler l'intelligence humaine, à encourager les recherches sur ce plan et à permettre l'échange entre personnes qui partagent ces intérêts. Question de rappeler, dans le cadre de cette chronique, que les personnes surdouées sont en marge de l'intelligence dite « normale ».

Prisonniers

http://www.souverains.qc.ca

Mis en marge de la société en raison d'un délit ou d'un crime et pour un temps déterminé, les prisonniers du centre de détention de Bordeaux ont créé *Souverains anonymes*. Ce site, avec animation ou en mode HTML, est un lieu de prise de parole, de musique, de chansons et de poèmes, avec une émission radiophonique, des photos, un cahier de presse et un site de recherche d'emploi. Formes d'expression qui traversent librement les barreaux des cellules de prisonniers et qui peuvent ainsi nous rejoindre.

EN MARGE D'INSTITUTIONS…

http://www.reseauproteus.net

Le *Réseau Proteus* s'affiche comme un « portail santé de médecine intégrée » et offre une alternative à l'approche médicale institutionnalisée.

http://mapageweb.umontreal.ca/melancon/

Le *Module analytique des originaux nébuleux noéticiens allodoxiques (MADONNA)* réunit des chercheurs de cinq universités québécoises et européennes intéressés par les écrivains, les courants et les institutions littéraires marginaux. Le menu propose les parutions récentes, des liens aussi savants que fascinants vers des sites analogues, des informa-

tions relatives à des colloques et à des séminaires, ainsi qu'une bibliographie préliminaire consacrée à ce champ d'études littéraires.

http://aeimr.multimania.com/sommr.html

Au même titre que certaines thématiques plus à la marge que d'autres, celle des sectes ne manque pas de faire réagir. Au site de l'*Association d'étude et d'information sur les mouvements religieux*, on peut consulter des documents portant sur les mouvements religieux des Témoins de Jéhovah, des Amish et des Mormons ainsi que sur les petites Églises et les réseaux mystiques que sont les Davidiens, l'Ordre du Temple solaire, les Raëliens, les Enfants de Dieu, Les Mystères d'Eleusis, l'Église de l'Unification et autres. Des dossiers aussi différents que la polygamie et les manuscrits de la mer Morte y sont traités et, pour qui s'y intéresse, un espace est réservé à la sociologie du phénomène des nouveaux groupes spirituels.

EN MARGE DE CULTURES ET DE RÉALITÉS

http://www2.hawaii.edu/~fredr/diacon.htm
http://www2.hawaii.edu/~fredr/diaglo.htm

Ces fils font partie d'une toile très vaste conçue par un professeur de sciences sociales de l'Université de Hawaï. L'auteur des sites s'intéresse ici à la diaspora : « une communauté d'individus vivant à l'extérieur de leur pays d'origine qui s'identifient dans une certaine mesure à l'État ou aux populations du pays où ils sont nés » (traduction de la définition proposée par le professeur Fred W. Riggs). La première adresse propose surtout un cadre conceptuel et des définitions au sujet de la diaspora, ainsi que plusieurs liens vers d'autres sites. On trouve à la seconde adresse un article intitulé *« Diasporas and Ethnic Nations. Causes and Consequences of Globalizations »*. Il ne faut pas manquer, dans les dernières pages du site, les liens et les adresses de plusieurs diasporas à travers le monde. Les autres dimensions de cette toile très riche méritent certes qu'on les explore.

http://www.ethnopsychiatrie.net

Pour l'essentiel, l'ethnopsychiatrie est une science interdisciplinaire qui réunit l'ethnologie et la psychiatrie afin de mieux décrire, expliquer et traiter sinon guérir un désordre ou un malaise psychique. Son approche tient compte des systèmes thérapeutiques qui se sont développés ailleurs qu'en Occident, ainsi que des croyances et des éléments d'ordre culturel qui les fondent. Ce site exceptionnel associe le Centre Georges-Devereux de l'Université Paris VIII – du nom d'un grand pionnier de l'ethnopsychiatrie clinique en France (un centre qui intervient entre autres auprès d'individus et de familles migrantes) – et *Ethnopsy, La revue francophone d'ethnopsychiatrie*. Le site offre en abondance des articles d'intérêt académique, des documents audiovisuels et autres (certains textes sont disponibles en anglais et en italien), ainsi que des sources bibliothécaires universitaires, des renseignements les plus divers et des liens pertinents. Une aire est consacrée aux textes disponibles en ligne. Plusieurs formations sont offertes ; elles font appel à la psychologie et à la psychopathologie, à la linguistique, au droit et/ou à la pédagogie. La rubrique « Recherches et formations » s'intéresse aux enjeux théoriques, institutionnels et politiques de l'ethnopsychiatrie.

http://www.ulrc.com.au

En marge de la réalité ? Ces histoires, ces rumeurs, qui circulent sur Internet, dans les médias et de bouche à oreille ont-elles la moindre validité ? Le site (anglophone) du *Urban Legends Research Centre* est l'initiative personnelle d'un Australien qui enquête sur les légendes urbaines, « ces histoires captivantes, basées ou non sur un fait réel, qui atteignent un large auditoire, qui circulent spontanément, sont racontées sous plusieurs formes et que plusieurs choisissent de croire, en dépit du manque de preuves, parce que le récit semble crédible » (traduction sommaire). À titre d'exemple, les attaques du 11 septembre 2001 sur l'Amérique ont généré des histoires les reliant aux prophéties de Nostradamus, à la figure du diable apparue dans les flammes qui s'élevaient des tours du World Trade Centre et autres. Le site interprète ces phénomènes et présente aussi un autre type de folklore, celui des légendes de fantômes.

http://www.trinity.edu/~mkearl/paranorm.html

À l'ère scientifique, le paranormal est indiscutablement à la marge, mais le surnaturel est plus que jamais présent dans la vie moderne. Livres, contes, films, grandes figures de l'ésotérisme, du folklore et autres nous ramènent aux questionnements relatifs à « l'Autre » vie, aux communications avec l'au-delà, à l'existence d'entités, de fantômes, d'anges ou autres esprits bons et mauvais. À cette adresse, se présentent diverses figures provenant du monde du divertissement, d'une secte ou d'une religion qui, avec le plus grand sérieux, la désinvolture ou à des fins mercantiles, prétendent prédisent l'avenir ou prétendent percer le mystère des objets volants non identifiés ou du triangle des Bermudes. La page d'accueil titrée *Paranormal Sites* offre un menu destiné à présenter – si ce n'est expliquer – l'inexplicable, et ce par le biais d'une bibliothèque virtuelle et d'archives sur Nostradamus, les prémonitions, le monde métaphysique, le *New Age*, le voyage astral, la perception extrasensorielle, la guérison spirituelle, le mentalisme, la numérologie, le phénomène Roswell et les expériences secrètes que la CIA conduirait sur des extraterrestres, sans oublier leur nemesis : le sceptique. À cet effet, un dictionnaire des sceptiques prétend démasquer les fausses prémisses et exposer la Vérité !

EN MARGE DE L'ESPACE TERRE

http://www.nasa.gov/hqpao/nasa_centers.html

Une brève visite suffit à nous en convaincre : il est illusoire de résumer le contenu du site de la *National Aeronautic and Space Administration (NASA)*. Comme un voyageur lancé dans l'espace sans marge et sans frontières, on risque de se perdre dans ce labyrinthe virtuel. Parmi d'autres, on y présente des recherches, des données sur l'aéronautique et sur l'exploration de l'espace, ainsi que des photographies, des bandes vidéo et des sons captés dans l'espace sidéral qui sont retransmis sur le site.

EN MARGE DU TEMPS / EN MARGE DE LA MORT

http://www.trinity.edu/~mkearl/death.html

Kearl's Guide to Sociological Thanatology propose une sociologie de la mort et du mourir, selon une perspective culturelle, institutionnelle et aussi individuelle. Parmi les catégories et sous-catégories générales et d'ordre culturel qui sont présentées, mentionnons les ressources générales (statistiques et autres), la mort au sein de l'ordre naturel (extinction, aspects de sociobiologie, liens sexualité-mort), la mort en lien avec les cultures et le temps, la mort et l'ordre social, les différentes manières de mourir (par accident, par suicide, par homicide, par le sida, à la suite d'un phénomène naturel), la quête symbolique d'immortalité et de longévité (l'immortalité style capitaliste, les cimetières, diverses manières de rester présent dans la mémoire d'autrui comme la nécrologie, le temple de la renommée, le don d'organes, le testament), la communication avec les esprits, les fantômes. La rubrique traitant des éléments institutionnels aborde les rapports entre mort et religion, entre mort et économies politiques (génocide, interventions militaires, travail et consommation), entre mort et médecine, entre mort et médias. Il y a aussi une rubrique sur les débats moraux contemporains : avortement, peine capitale, euthanasie, droit de mourir, recherches scientifiques effectuées avec des animaux. Le site s'intéresse également aux effets de la mort sur la personne, la peine et le chagrin. On y trouve des informations sur la planification des arrangements funéraires. Divers liens sont proposés, donnant accès aux travaux du Dr Elizabeth Kubler-Ross, mais aussi à des sites plus marginaux et parfois peu respectueux du grand passage.

http://www.soros.org/death/index.htm

Le milliardaire philanthrope George Soros est reconnu pour son intervention en faveur d'une plus grande ouverture des sociétés qui étaient autrefois sous la tutelle du régime soviétique. Son *Project on Death in America. Transforming the Culture of Dying* est moins connu. La troisième et dernière phase de ce projet d'envergure, amorcé en 1994, fait appel à des acteurs d'Amérique du Nord et des pays dits de l'Est afin de financer la recherche dans des domaines comme les soins palliatifs (y compris auprès des enfants) et les morts consécutives aux maladies chroniques, l'éducation populaire, la formation professionnelle et les politiques sociales. De nombreuses publications sont disponibles à partir de ce site, qui propose aussi des liens sur des thèmes comme le vieillissement, la bioéthique, le chagrin et le deuil, les hospices, la douleur et les soins palliatifs, le suicide assisté. On peut aussi accéder à des présentations, comme celle préparée par sœur Helen Prejean, une militante qui œuvre en faveur de l'abolition de la peine de mort, et à des dossiers, entre autres sur la mort en prison. Ce site, comme presque tous ceux que nous avons regroupés ici sous le présent titre, fait partie du fascinant site Web http://www.trinity.edu/~mkearl, une initiative du Dr Michael C. Kearl de l'Université Trinity (San Antonio, Texas). Il a remporté des prix et pour cause. La page d'accueil, *Sociological Tour Through Cyberspace*, permet de choisir parmi plusieurs thématiques, dont la gérontologie sociale, la race et l'ethnicité, trop nombreuses pour qu'on puisse les décliner au complet dans l'espace réservé à cette chronique.

http://www.soundportraits.org/on-air/execution_tapes
http://www.courttv.com/news/death_penalty

Indéniablement, le contenu de ce site est macabre. En l'an 2001, des bandes audio de certaines exécutions de prisonniers américains par l'État de la Georgie ont été regroupées sous le nom *The Execution Tapes* (52 :19 minutes) et transmises à la radio aux États-Unis, donnant ainsi accès à des documents jusqu'ici inaccessibles. Deux de ces bandes nous font entendre le déroulement d'électrocutions « manquées » puis reprises. Ce document rare, *The Execution Tapes*, est le fruit de *Sound Portraits Productions*, une maison indépendante et sans but lucratif qui conçoit et réalise des documents écrits, audio et pour le Web qui attirent l'attention sur des histoires jusqu'ici négligées et qui présentent des approches et des idées cherchant à provoquer les débats. Parmi les thèmes abordés : la pauvreté, les jeunes devant les tribunaux, la prison, les problèmes raciaux. Ce site propose aussi une variété de documents tous plus intéressants les uns que les autres, ainsi que des liens pertinents. L'un de ces liens donne accès au célèbre *Court TV*, où l'on trouve les plus récentes nouvelles concernant la peine de mort, son historique, les méthodes d'exécution, des statistiques, des articles et des documents sur le sujet.

http://www.trinity.edu/~mkearl/time.html

Notre rapport au temps a un lien à la marge qui, même indirect, peut s'avérer significatif. Le site intitulé *Times of Our Lives : Investigations into Socio-chronology* réunit tout ce qu'on peut vouloir apprendre sur les nombreuses dimensions du temps : ce qu'est le temps, le temps naturel, le temps personnel (cycles de vie, temps générationnel, la génération X), le temps social, les rapports entre le temps et les inégalités sociales (de race, de genre, de classe sociale), la temporalité des institutions sociales (la famille, l'école, les religions, le travail, la vie politique, les loisirs, la science) et, enfin, notre rapport personnel et collectif au passé et au futur par le biais de la mémoire, de la nostalgie, de l'histoire, de la re-création du passé, de la futurologie et de visions utopiques.